MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

--- JOS. ROBERT & FILS ---

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 25 août 1892.

FINANCES

Le marché monétaire reste dans une situation d'aise très caractérisée ; les fonds sont abordables pour prêts à demande aux taux de 3 à 3½ p. c. et pour prêts à échéance fixe, de 3½ à 4½ p. c. Les banques escomptent le bon papier de leur clientèle au taux de 6 à 7 p. c.

A Londres, les capitaux disponibles, sur le marché libre, sont cotés de 1 1/16 à 1⅛ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés de 2 à 2½ p. c. et les prêts à échéance fixe de 3½ à 4 p. c.

Le change est tranquille et un peu plus facile.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime 9½ à 9⅝ ; et leurs traites à demande, à une prime de 9⅞ à 9 15/16. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 d'escompte.

Les francs valaient hier à New-York 5.17½ pour papier long et 5.15⅛ pour papier court.

Le public a été passablement agité cette semaine sur la nouvelle que les institutions financières refusaient de recevoir en dépôt l'argent américain, tant la monnaie d'argent que le papier-monnaie. Quelques banques, en effet, ont refusé de recevoir les *silver certificates* et ne prennent qu'avec répugnance les *greenbacks* qui sont pourtant rachetables en or. Nos lecteurs trouveront des détails sur cette question dans un de nos articles de fond.

La bourse a été moins active cette semaine, mais les cours en général sont restés fermes.

La banque de Montréal a été vendue ce soir 225½ ; la banque du Commerce 144¾ ; la banque de Québec 127½. Hier la banque de Montréal faisait 225½ et 225¾ et la banque des Marchands 161.

Les banques canadiennes n'ont pas eu de transactions. On les cote en cloture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d	111	106
Banque Jacques-Cartier	120	116
B. Hochelaga	126	124
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	85	76

Les valeurs industrielles et autres ont eu plus d'activité que les actions de banque, quoique les transactions, même dans ce groupe, aient été peu nombreuses. Le Richelieu, qui n'a vraiment pas de chance, cette année, s'est pourtant assez bien tenu autour du cours de 69. Les Chars Urbains sont remontés à 230. Le Télégraphe a été assez actifs allant de 146 à 147. Le Gaz se tient à 210. Le Pacifique Canadien s'est vendu hier 88⅛.

Une assemblée des actionnaires de la Cie Royal d'Electricité a eu lieu hier ; le bureau de direction y a été autorisé à émettre des obligations au montant de $500,000, pour les travaux à faire, probablement, pour fournir le pouvoir moteur aux Chars Urbains. L'action de la Cie a été vendue aujourd'hui 173, puis 172.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit : Dominion Cotton Company, actions, 200 ; Colored Cotton Mills, actions, 106½ ; obligations, 103. C'est hier seulement que les actions de la Colored Cotton Mills ont atteint le paix et dans la seule journée d'aujourd'hui, elles ont monté de 104 à 106½.

COMMERCE.

La température est restée très favorable à la moisson depuis notre dernière revue jusqu'à la nuit dernière. Au moment où nous écrivons, la pluie tombe avec une violence telle qu'on augure qu'elle sera de courte durée. Le beau temps qui l'a précédée a été mis à profit par nos cultivateurs qui ont travaillé avec vigueur à *sauver* leurs récoltes et on peut estimer que, dans notre région, une bonne moitié des grains ont été mis à l'abri des intempéries. Espérons que la pluie cessera bientôt et permettra d'engranger le reste en bon état.

La température est descendue une couple de fois au-dessous de 50 degrés la nuit et l'on a craint que cette *vague froide* ne fut descendue en passant sur Manitoba et le Nord-Ouest au-dessous du point de congélation. Les dépêches, heureusement, nous ont rassurés ; nulle part le thermomètre n'est descendu au-dessous de 40 degrés Fahr.

Dans le commerce en général, la tranquillité est à l'ordre du jour, mais on se prépare à une bonne saison td'automne.

Alcalis.—Les potasses sont un peu peu plus recherchées et obtiennent un meilleur prix ; il y a eu des transactions en potasses premières à $4.00 ; les secondes valent de $3.60 à $3.65. Les perlasses sont nominales à $5.50 environ.

Bois de construction.—Toujours le même calme dans le bois de construction et d'ailleurs dans tout ce qui touche à l'industrie de la construction. Et la perspective pour cet autom ne n'est pas plus brillante que le présent.

Charbons.—Pas encore de hausse dans le charbon dur. Les agents des mines ont dû se rendre aujourd'hui à New-York pour conférer ensemble et fixer les prix pour l'automne. On s'attend généralement que le prix sera haussé de 15 à 25c. la tonne aux mines, et comme ce sera la troisième hausse de la saison, il est plus que probable que le prix de détail sera haussé à Montréal.

Les charbons mous ont une demande normale aux prix ordinaires.

Cuirs et peaux.—Comme d'habitude, en fin de mois, le marché des cuirs est plus tranquille ; mais on s'attend à une meilleure demande le mois prochain. Les manufacturiers de chaussures vont commencer bientôt à livrer leurs commandes d'automne et il leur faudra pour cela acheter de la matière première.

Les peaux sont stationnaires.

On paie à la boucherie :

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	0.50 à 0.60
Moutons tondus	0.00 à 0.00
Moutons laine	1.00 à 1.15

Draps et nouveautés.—Presque tous les voyageurs sont rentrés ; ils ont recueilli un volume de commandes satifaisant, et qui dépasse certainement le chiffre des années précédentes. Les paiements sont assez réguliers, surtout de la part des marchands de la campagne ; à la ville il y a un peu plus de gêne, quoique l'on n'ait pas encore le droit de s'en plaindre.

Les termes, malheureusement, restent toujours très longs et la compétition aidant, les maisons de gros sont obligées de vendre à des prix et à des échéances qui ne laissent que fort peu de profits.

Epiceries.—Il règne une bonne activité dans l'épicerie et l'on y est satisfait du paiement des comptes des détailleurs.

Les thés sont bien tenus et en demande normale, On dit que les marchands qui avaient du thé dan l' "Empress of Japan" ont commandé une nouvelle expédition dans la crainte que la première ait été endommagée.

Le marché des sucres est très ferme ; les raffineries ont haussé leur prix de ⅛ c. sur toutes les sortes, jaunes et blancs, de sorte que le granulé est vendu aux épiciers de gros, 4⅝ c. Ces derniers cependant, continuent à vendre les sucres jaunes de 3¼ à 4 c. avec gradation de ⅛ c. par qualité, et les blancs :

Extra ground, en quarts	5c
" " " boites	5c
Cut loaf en quarts	5⅝c
½	5¾c
en boites de 50 lbs	5⅝c
" en demi-boites	5¾c
" de 5 lbs la boite	29⅝c
Powdered en quarts	4⅝c
Extra granulé en quarts	4⅝c
" " ½ quarts	4¾

La melasse de Barbades se vend encore de 31 à 32 c. en tonnes et de 34½ à 35½ c. en quarts et barriques. A ce propos, on nous raconte que sur la nouvelle du naufrage du "St-Joseph", dont nous parlions il y a huit jours, quelques spéculateurs ont essayé de faire un *corner* pour forcer la maison en question à payer très cher la melasse dont elle avait besoin. On a même été jusqu'à payer 34 c. pour deux lots qui étaient sur le marché. Pendant ce temps, la maison dont il s'agit achetait tranquillement ce qu'il lui fallait à Québec.

La demande, d'ailleurs, de cet article est aujourd'hui bien limitée, vu la grande quantité qui a été vendue à livrer au commencement de la saison ; presque tous les marchands de la province sont approvisionnés pour longtemps.

Le saumon en conserve reste toujours rare et le marché pour cet article est très ferme.

Fers, ferronnerie et métaux.—Dans cette ligne le commerce est tranquille. Les fontes n'ont que de petites ventes à quai à des prix un peu faibles. On pourrait obtenir des concessions sur nos cotes.

Les ferblancs sont soutenus ; les tôles restent faibles aux cours cotés la semaine dernière.

Les clous sont actifs dans le gros, les maisons qui avaient épuisé leur stock ont donné des commandes et les usines sont en pleine activité. Le mouvement dans la consommation est normal avec des prix sans changements.

La quincaillerie et la ferronnerie pour constructions sont bien tranquilles.

Huiles, peintures etc.—Rien de bien intéressant dans les huiles de poisson, qui sont tranquilles. L'huile de lin est encore faible. La pétrole est plus actif, en gros, et les négociants font des contrats pour livraison future. Le commerce de détail est modérément actif aux prix antérieurs.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote :

Heavy Canada Short Cut Mess tierces	$28.00
Heavy Canada Short Cut Mess, le quart.	$17.50
" " " " " le ½ "	9.00
Canada Short Cut le quart	16.50
" " " le ½ "	8.25

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie. cote sa graisse aujourd'hui à $1 50 le seau. La maison Laing n'a pas haussé la sienne qui reste à $1.40.

La graisse pure de panne vaut 9c. à 9½c. ; en canistre, elle se vend depuis 9¼ jusqu'à 9½c. la lb.

Montréal, décembre 1890. J'ai déjà eu l'occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections de bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré a plusieurs de mes enfants du Sirop de Térébentine du Dr. Laviolette, et en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans les cas de *Toux Croupale*. Mme recorder B. A. T. DE MONTIGNY.

ANNONCEZ DANS

"LE PRIX COUANT"

Pour vendre vos Propriétés